

34^{ème} AG AMIGUITOS/36^{ème} AG BAILANDO - 18 mars 2023 - RAPPORT MORAL exercice 2022

1 - Vie de l'association

En France après 2 ans sans événement à proposer, l'année 2022 a mis les bouchées doubles avec 3 rendez-vous qui ont été de bonnes occasions de retrouver nos adhérents/sympathisants ...tout en faisant rentrer un peu d'argent dans les caisses !

Le 12 mars, l'AG a réuni 25 participants, heureux de ces retrouvailles « en présentiel » ! Pour l'occasion nous avons concocté une petite vidéo de présentation des membres des bureaux, à l'intention de nos responsables de centres qui participaient à l'AG « à distance », devant leur écran. Le 5 avril était donnée la pièce « Venise sous la neige » au théâtre St Léon, par la troupe « le bruit qui court », et le 7 décembre nous avons eu la représentation du « Jardin d'Alphonse » au théâtre des Sablons, par la Comédie de Neuilly.

Fin décembre le **journal** que nous vous avons adressé a pour objectif de vous donner des nouvelles des centres et de garder le lien : n'hésitez pas à le diffuser ! L'édition de cette année était enrichie d'un dossier central sur un partage d'expériences de 2 autres associations du MIAE : une ferme de spiruline à Madagascar, et des potagers familiaux en Colombie.

Nous avons tenu 3 **réunions de bureaux** entre septembre et juin : il est important et indispensable pour nous de partager les informations reçues de nos responsables de centres, de réfléchir ensemble à comment adapter notre soutien aux situations particulières, et d'exercer une veille de l'actualité sanitaire, sociale et politique des pays dans lesquels nous intervenons. Au programme aussi de ces réunions : la préparation du journal et de l'AG.

Pour terminer sur l'activité de nos associations, il faut mentionner notre **site internet**, administré par Marc : mis à jour régulièrement, enrichi de photos et vidéo, bien documenté, nous vous invitons à le « visiter » davantage et à le faire connaître ! C'est un parfait outil de communication pour faire découvrir Amiguitos et Bailando Juntos. A noter aussi : depuis juin 2022, nous figurons sur le nouveau site internet du MIAE*, ce qui augmente notre visibilité.

* Mouvement International d'Aide à l'Enfance, dont nos 2 associations sont adhérentes, depuis 1986 pour Bailando, et 1988 pour Amiguitos : une AG annuelle réunit les 17 associations membres, cette année ce sera le 25 mars 2023. Omblin et Mireille sont membres du CA du MIAE.

2 - Nouvelles des centres :

Pour rappel, nos 2 associations soutiennent actuellement **4 centres** au total :

- 1 en Bolivie (Bailando Juntos)
- 2 en Colombie (Amiguitos)
- 1 au Honduras (Amiguitos et Bailando Juntos)

(Bailando soutenait un 2^{ème} centre au Honduras, la **Guarderia Casa Maria**, dont l'activité suspendue pendant la pandémie, est hélas définitivement arrêtée.)

Vous avez pu lire les nouvelles des centres dans le journal ABJ adressé en décembre 2022, mais voici une petite synthèse des **faits marquants** de cette **année 2022** :

En Bolivie (Bailando)

Centre Papa Francesco :

Le Centre Papa Francisco a repris un rythme normal après la crise du Covid, et accueilli officiellement 40 enfants de 5 à 12 ans, mais en réalité souvent une petite cinquantaine d'enfants ont été nourris, petits frères et sœurs de ceux véritablement inscrits. Cela leur permet d'avoir un repas équilibré et plus consistant que ce qu'ils pourraient avoir chez eux. On leur apprend aussi les règles de base d'hygiène, primordiales surtout en ces temps de pandémie. Les mères de famille font un roulement pour aider Eliane, la responsable du Comedor, et la cuisinière. Elles apprennent aussi à préparer un repas équilibré.

En Colombie (Amiguitos)

Centre « Maria Auxiliadora », Medellin : depuis plus de 20 ans, Amiguitos aide le centre de Marie Elda, une mère de 6 enfants qui nourrit une quarantaine d'enfants du quartier, dont désormais un certain nombre de réfugiés vénézuéliens. Après la crise du covid, qui a contraint le centre à fermer durant 2 ans, ce sont les termites qui se sont attaquées au toit du centre, empêchant sa réouverture. Elda a donc continué à aider les familles en distribuant des colis alimentaires. Grâce à un appel aux dons, sur le site HelloAsso, 4000 euros ont été récoltés pour réparer le toit. Marie Elda pointe l'inflation galopante et la difficulté de maintenir l'effort pour la nourriture.

Centre « El Refugio (Le Refuge) », Medellin

El Refugio accueille 12 enfants de tous âges en pension complète. Issus de familles qui connaissent des situations difficiles, les enfants trouvent au Refuge un lieu pour étudier et se construire dans l'accueil chaleureux de sa responsable, Marina. Celle-ci veille aussi à ce que les enfants conservent un lien fort avec leur famille, qui sont aussi aidées, et puissent les voir si possible le week-end. 2 nouveaux enfants ont rejoint le centre en 2022.

La plus âgée Maria Camila a 16 ans et est arrivée au foyer à l'âge de 5 ans, car son père qui vivait de la drogue, l'a abandonnée. La plus jeune est Elyd a 6 ans et est rentrée à 3 ans. Fille d'une très jeune mère, qui n'a pas le soutien du père des filles. C'est une bonne mère qui vit seule et doit travailler. Elle est également soutenue par Marina.

Au Honduras (Amiguitos et Bailando)

Centre Santa Ana : → [cf compte-rendu d'Hélène en annexe](#)

3 - Perspectives 2023

La priorité est de rester vigilants et à l'écoute de nos responsables de centres pour être au plus près des besoins, constants dans notre soutien, avec votre aide ... sans laquelle rien ne pourrait se faire !

Et plus concrètement, en France, quels événements prévus en 2023 ?

Nous vous invitons au **concert le vendredi 2 juin** :

la chorale GOSPEL COLOURS, initialement programmée pour un concert le 24 avril 2020, repoussé à 2021avait été reportée sine die ! mais tout finit par arriver, et nous vous attendons nombreux au concert qui sera donné au profit d'Amiguitos et Bailando, à l'église St Antoine des 15-20.

Depuis 2016 nous bénéficions des représentations données par la Comédie de Neuilly : nous avons décidé de laisser notre place et de nous tourner vers d'autres troupes, d'autres programmations.

Du coup nous sommes preneurs de toute proposition de spectacle : si vous avez des idées, n'hésitez pas à nous relayer l'info !

Merci pour votre fidélité qui nous encourage à poursuivre l'engagement d'Amiguitos et de Bailando Juntos auprès de tous ces enfants et des responsables de centres.

Merci aussi pour votre écoute patiente : Arnaud et Yves vont maintenant nous présenter le rapport financier inhérent à chaque association et nous soumettrons après ces rapports à votre approbation.

Paris, le 18 mars 2023, les présidentes, Isabelle Rougier et Mireille Clément

Les deux centres au Honduras (par Hélène)

La Guarderia Casa Maria

Au moment du 1er confinement au printemps 2020, Carmen avait très courageusement mis en place, tout un système de confection et distribution de colis de nourriture pour les familles, dans un contexte très difficile, et cela durant un an jusqu'en mars 2021, en substitution des repas servis aux enfants.

Puis l'activité a été stoppée en avril 2021 : plusieurs familles avaient tenté leur chance aux États-Unis, il y avait un épuisement certain. Carmen elle-même, pour d'autres raisons, pour assister sa fille, était partie en Californie. Nous avons alors stoppé nos envois d'argent, dans l'attente d'une reprise de l'activité. Nous sommes toujours restées Blandine et moi en contact avec Carmen bien qu'elle soit parfois difficile à suivre.

L'école a repris dans cette région du Honduras à la rentrée scolaire de février 2022 après presque deux ans d'arrêt ! Mais la Guarderia n'a pas suivi...

Au cours de l'année 2022 nous avons découvert petit à petit que Carmen est réellement maintenant fatiguée, même si elle ne l'avoue qu'à mi-mot, et elle passe de longs séjours chez sa fille en Californie. Elle a depuis un an environ le désir de trouver des relais dans l'ancienne équipe pour mais plusieurs aides sont tombées malades ou sont parties. De l'ancienne équipe il reste Transito, la dame qui seconde Carmen depuis l'origine en 1997, elle-même bien fragile. D'autres personnes se sont présentées pour travailler mais souhaitent un salaire plein que La Guarderia n'a pas les moyens de financer. Les locaux vides, plus ou moins squattés se sont dégradés. Enfin, les soutiens financiers de la commune ou de l'Église ont été stoppés, pour se tourner vers d'autres priorités ou par manque de ressources.

Nous avons conclu avec Carmen que la Guarderia ne pouvait réouvrir dans ces conditions. En novembre dernier, nous l'avons assurée que nous resterions en contact si un nouveau projet solide voyait le jour. Nous considérons depuis le sujet comme quasiment clos, il restait l'affectation du solde du compte qui avait été gelé, elle devait décider d'une affectation dans une structure de nutrition infantile à son retour au Honduras en février 2023.

Carmen est revenue au Honduras samedi dernier... il y a deux jours, jeudi 8 mars. Carmen est en train d'essayer de relancer la Guarderia, en trouvant des repreneurs. Ce sont des nouvelles fraîches dont nous n'avons pas encore discuté en bureau. Carmen s'est rendue sur les lieux avec le curé de la paroisse, le Père Francisco, qui vient de revenir dans le secteur dont il avait déjà été très longtemps curé. Le Père Francisco va réfléchir à un projet de reprise paroissial. Lors de cette visite, Carmen était accompagnée aussi du responsable du Lion's Club, intéressé, et est aussi en contact avec une structure sociale, l'ACPH, qui a plusieurs activités dans la région, d'école et de centres de soins.

S'agissant de l'AG 2022, la Guarderia n'apparaît donc pas dans les comptes. Mais pour 2023, il faudra attendre que nous en sachions davantage sur ces projets et que nous décidions d'une éventuelle participation à l'un d'eux. A suivre donc.

Je ne peux pas terminer sans redire ce que j'écrivais en décembre : c'est une page qui se tourne avec le départ de Carmen qu'il nous faut remercier de sa générosité immense et de son énergie formidable depuis 25 ans qu'elle a créé la Guarderia. Ce travail bénévole, avec Transito et toute une équipe de femmes si discrètes qui, quotidiennement, jusqu'en 2021, ont accueilli, nourri et donné de la joie aux enfants suscite vraiment toute notre admiration. A titre personnel, je garde le souvenir ému d'un jour d'octobre 2002, lorsque Sr Leonila nous avait fait, à Marie-Do et moi, découvrir cette toute jeune Guarderia.

Merci Carmen et que se lèvent d'autres Carmen !

Centre Santa Ana, El Negrito

Du côté d'El Negrito, l'hôpital infantile Santa Ana a poursuivi son activité en 2022.

Nous recevons toujours chaque trimestre un bulletin d'information nous présentant les enfants accueillis ou ceux qui sont repartis après avoir reçu des soins. C'est toujours très émouvant de découvrir ces photos ou commentaires.

La nouvelle équipe de direction laïque, la « directivo », mise en place par les sœurs en mars 2020 cherche encore ses marques. Il faut dire qu'avec la pandémie, mettre en place une nouvelle structure n'était pas le calendrier idéal, mais c'était une nécessité dans un contexte de religieuses de moins en moins nombreuses.

Le centre a en effet fêté ses 30 ans en 2020, il a ouvert en 1990. Après le départ de Sr Leonila il y a une dizaine d'années et de Sr Bernadette l'économe générale, qui ont passé 25 et 30 ans au Honduras, la Congrégation comptait vraiment sur le relais des sœurs honduriennes, longuement formées, mais cela ne s'est pas passé ainsi. Plusieurs jeunes sœurs honduriennes n'ont pas poursuivi leur engagement, et nous avons vu se succéder plusieurs responsables en 18 mois : Ondina, Julia, Juanita... Quant aux quelques sœurs françaises encore présentes il y a peu, l'âge ou les problèmes de santé les ont ramené vers la France. Actuellement il ne reste que Sr Annie, à temps partiel car celle-ci a été nommée supérieure générale de la Congrégation. Elle doit régler de très nombreux sujets en France, à Nantes, à Pornichet et ailleurs, elle porte tous ces sujets à bout de bras. A Santa Ana, il a donc été mis en place cette nouvelle direction et un conseil d'administration dont Sr Annie est présidente, c'est désormais la seule représentante des fondatrices. Les sœurs françaises ont voulu laisser l'équipe hondurienne désormais quasi autonome – sauf pour le financement – trouver sa place. Et ce n'est pas un long fleuve tranquille, semble-t-il.

En 2022, nous avons continué à recevoir ces informations régulières, sans réaliser avant le bilan de fin d'année, qu'en fait le nombre d'enfants accueilli a nettement baissé. Une vingtaine d'enfants ont été soignés en 2022, 9 entrées et 14 sorties, à fin décembre il restait 10 enfants. Pour un personnel d'une vingtaine. Ce bilan et cette découverte récente nous causent bien sûr des interrogations, comme à la Congrégation.

Nous avons adressé au directeur une lettre argumentée ce 16 février, après notre rencontre avec Guilhem et Sixtine ; la réponse que nous demandions avant cette AG nous est parvenue, c'est une réponse d'attente, très civile et assortie de promesses.

A Santa Ana aussi, l'année 2023 sera donc celle des grandes décisions et d'un virage inéluctable.

Les sœurs nous ont en effet officialisé l'annonce de leur départ pour la fin de l'année, ce que nous sentions venir depuis longtemps en espérant toujours une prolongation.

Les sœurs souhaitent partir de façon propre, pour assurer la pérennité de Santa Ana, en laissant « les clés du centre » à une structure stabilisée, elles qui lui ont tant donné. La Congrégation prend en ce moment des contacts avec l'évêque pour que Santa Ana demeure et continue à exercer sa belle mission en 2023 et de nombreuses années encore. Une piste récente est de s'adresser au ACPH, une structure qui gère plusieurs centres sociaux et écoles au Yoro. Tout cela avec la validation de l'Église qui a réalisé l'investissement de départ en 1989. A suivre donc...

Cela va donc être passionnant d'entendre et voir en images le témoignage de Guilhem et Sixtine qui, dans le cadre de leur choix de partir un an pour la DCC, ont découvert une petite ville d'une région montagneuse du Honduras... Cela mérite un coup de chapeau de notre part !

Nous sommes impatients de découvrir votre témoignage de vie à Santa Ana, en tant que kiné et art-thérapeute, que vous nous parliez des enfants soignés, de ce que vous avez vu, réalisé et tout simplement votre vie dans ce coin très perdu d'un pays dont on parle peu.

Et nous allons découvrir les visages des noms de l'équipe qui nous sont familiers : Julio le directeur actuel, Lesly la coordonnatrice, le docteur Aguilar, qui depuis a été remplacé par une jeune médecin et bien sûr toute l'équipe soignante autour de Carla l'infirmière ainsi que la psychologue et la pharmacienne.

Nous vous remercions du fond du cœur, Guilhem et Sixtine, d'être avec nous ce soir.